



HAL
open science

Dharmakṣema ou (385-433)

Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Dharmakṣema ou (385-433). Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.123-124. hal-02502118

HAL Id: hal-02502118

<https://hal.science/hal-02502118v1>

Submitted on 8 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dharmakṣema 曇無讖 ou 曇摩讖 (385-433). Moine bouddhiste. Traducteur.

Dharmakṣema naît en Inde centrale. Orphelin de père à six ans, il vit avec sa mère, tisseuse de tapis, puis celle-ci le confie au moine Dharmayaśas 達摩耶舍 (d. i.), auprès de qui il entre en noviciat et qui est son précepteur religieux. À ses côtés, il étudie des textes du Hīnayāna et les classiques de la culture indienne. Après une rencontre et un débat long et houleux avec un maître de *dhyāna* appelé Tête blanche (Baitou 白頭), qui défendait vraisemblablement des idées du Mahāyāna, le jeune homme reconnaît l'autorité de ce dernier, qui lui transmet alors un extrait du *Sūtra du nirvāṇa* (*Niepan jing* 涅槃經) écrit sur écorce d'arbre. Dharmakṣema se tourne désormais vers les écritures du Mahāyāna.

Pour des raisons obscures, il perd la faveur royale et quitte l'Inde centrale pour le Nord, emportant la première partie du *Sūtra du grand parinirvāṇa* (*Da banniepan jing* 大般涅槃經, *Mahāparinirvāṇasūtra*) ainsi que le *Sūtra des préceptes de bodhisattva* (*Pusa jie jing* 菩薩戒經) et le *Manuel des préceptes de bodhisattva* (*Pusa jieben* 菩薩戒本). Il gagne ensuite Guzang 姑臧 (Gansu), capitale du royaume des Liang du Nord. Le souverain, Juqu Mengxun 沮渠蒙遜 (r. 401-433), est prêt à patronner la traduction de ces textes en chinois, mais en l'absence d'interprète et n'ayant pas de maîtrise de la langue chinoise, Dharmakṣema refuse et se consacre à l'étude du chinois pendant trois années. Il traduit ensuite les trois textes, avec l'aide des scribes Huisong 慧嵩 et Daolang 道朗. Dans la foulée, il traduit une dizaine d'autres écritures, telles que le *Sūtra [du bodhisattva] Embryon du vide* (*Da xukongzang jing* 大虛空藏經) qui enseigne une méthode de confession, le *Sūtra de la lumière dorée* (*Jin guangming jing* 金光明經) qui enseigne notamment une autre méthode de confession et rapporte le récit d'un sacrifice du Buddha dans une vie antérieure, le *Sūtra du lotus de la compassion* (*Beihua jing* 悲華經) qui raconte des actes édifiants du Buddha pendant ses vies antérieures, le *Sūtra sur la discipline des upāsaka* (*Youposai jie jing* 優婆塞戒經), le *Sūtra de l'observance des terres de bodhisattva* (*Pusa dichu jing* 菩薩地持經, *Bodhisattvabhūmisūtra*) qui prône la discipline de bodhisattva, prodigue une liturgie d'ordination de bodhisattva et exhorte à la pratique du sacrifice de soi.

Afin de compléter le *Sūtra du grand parinirvāṇa*, dont il n'avait apporté que le début, il retourne en Inde. C'est cependant à Khotan 于闐 qu'il obtient le complément, et achève la traduction une fois revenu à Guzang, en 421.

Il avait appris à réciter des incantations (*zhou* 呪) dès l'âge de dix ans. Il s'en était servi à une occasion pour faire jaillir de l'eau depuis un rocher et abreuver le souverain assoiffé. On lui avait donné le surnom de Grand maître des incantations (*da zhoushi* 大呪師). Il s'en sert aussi pour le compte de Juqu Mengxun afin d'expulser des spectres.

Les circonstances de sa fin sont obscures. Les biographes disent que le souverain des Wei, Tuoba Tao* (empereur Taiwu des Wei du Nord) ayant eu écho de ses techniques et pouvoirs, l'invite, menaçant d'envoyer une armée contre Juqu Mengxun s'il refuse. Ce dernier préfère assassiner Dharmakṣema plutôt que le laisser tomber entre les mains de l'ennemi et servir ses plans. Le *Weishu* offre toutefois un autre récit de sa fin, à la mesure du portrait pittoresque d'un moine licencieux et thaumaturge qu'il dresse. Dharmakṣema y est toujours présenté comme un expert en incantations, ayant le pouvoir de commander les démons, de guérir et de

prédire l'avenir, comme un conseiller du roi, mais aussi comme maître de techniques sexuelles. Ce n'est pas d'Inde centrale mais du Cachemire qu'il serait originaire. Avant de gagner Guzang, il arriverait d'abord à Shanshan 鄯善, où il séduit une sœur du roi. Quand ce dernier l'apprend, Dharmakṣema s'enfuit et parvient alors à Guzang où Juqu Mengxun le reçoit. De nouveau, il enseigne ses talents sexuels à des femmes, dont quelques-unes étaient parentes du souverain. Tuoba Tao cherche à connaître ses talents, mais furieux que Dharmakṣema refuse, il le dénonce à Juqu Mengxun qui se fâche, le torture et l'exécute lui-même.

Parmi les textes qu'il traduit, certains ont une influence immédiate sur les croyances et les pratiques. L'histoire a surtout retenu que sa traduction du *Sūtra du grand parinirvāṇa* a marqué le bouddhisme chinois par son apport de l'idée que tous les êtres sont dotés de la nature de Buddha (*foxing* 佛性) et peuvent atteindre l'éveil, mais ses autres traductions ont exercé une influence non moins marquante concernant la discipline des bodhisattvas et les liturgies d'ordination de bodhisattva, la pratique de rites de protection et le sacrifice de soi (*sheshen* 捨身). On le voit par les actes de ses disciples ou d'hommes qui le côtoyèrent : Fajin*, Xuangao* et son disciple Xuanchang*, Juqu Jingsheng* et Fayu*.

Bibliographie.

I. *Chu sanzang jiji* 14 ; GSZ 2 ; WS 99, 114.

III. Chen Jinhua 2004 ; Shih 1968.

Sylvie Hureau

Index des noms de personne

Baitou 白頭

Daolang 道朗

Dharmayaśas 達摩耶舍

Fajin 法進

Fayu 法羽

Huisong 慧嵩

Juqu Jingsheng 沮渠京聲

Juqu Mengxun 沮渠蒙遜

Tuoba Tao 拓跋燾 (r. 424-452), empereur Taiwu 太武 des Wei du Nord

Xuanchang 玄暢

Xuangao 玄高

Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)

Guzang 姑臧 : Wuwei 武威 (Gansu)

Inde

Khotan (Yutian 于闐) : Hetian 和田 (Xinjiang)

Shanshan 鄯善 : (Xinjiang)

Index des titres d'ouvrages (avec traduction)

Beihua jing 悲華經 (*Sūtra du lotus de la compassion*)

Da banniepan jing 大般涅槃經 (*Sūtra du grand parinirvāṇa*)

Da xukongzang jing 大虛空藏經 (*Sūtra [du bodhisattva] Embryon du vide*)

Jin guangming jing 金光明經 (*Sūtra de la lumière dorée*)

Niepan jing 涅槃經 (*Sūtra du nirvāṇa*)

Pusa dichi jing 菩薩地持經 (*Sūtra de l'observance des terres de bodhisattva*,
Bodhisattvabhūmisūtra)

Pusa jieben 菩薩戒本 (*Manuel des préceptes de bodhisattva*)

Pusa jie jing 菩薩戒經 (*Sūtra des préceptes de bodhisattva*)

Youposai jie jing 優婆塞戒經 (*Sūtra sur la discipline des upāsaka*)

Index des termes techniques

da zhoushi 大呪師

foxing 佛性

sheshen 捨身

zhou 呪

Index des titres officiels

Mots clés

Arbre

Assassinat

Confession (voir aussi repentance).

Conseiller

Dhyāna/méditation/contemplation

Immolation/sacrifice

Préceptes de bodhisattva

Protection (rite de)

Thaumaturge

Traduction

Références:

Chen Jinhua, « The Indian Buddhist Missionary Dharmakṣema (385-433): A New Dating of His Arrival in Guzang and of His Translations », *T'oung-pao* 90.4-5 (2004), p. 215-263.

Shih, Robert, 1968, *Biographies des moines éminents (Kao Seng Tchouan) de Houei-Kiao*, Louvain, Institut Orientaliste.